

D'abord, il ne faut pas oublier que ce pays compte plus de 40 Etats. La compétence fait donc défaut, si l'on n'est parfaitement renseigné sur l'organisation scolaire de la plupart de ces Etats, ainsi que sur les résultats produits.

On a tort de généraliser, parce que dans la pratique, en pareille matière, tout est laissé aux initiatives locales. "Rien ne ressemble moins aux institutions scolaires d'un Etat que celles d'un Etat voisin," dit un écrivain bien renseigné.

C'est pourquoi l'instruction publique peut être sur un bon pied dans un Etat, et se trouver dans une condition lamentable dans l'Etat voisin.

C'est ce qui est démontré dans un travail récent, intitulé : *Origine et progrès de l'Education en Amérique*, et qui, une fois terminé, présentera le tableau de l'enseignement national, tel qu'il est dans chacun des Etats de la République américaine.

On a donc doublement tort de nous proposer comme modèle, les Etats-Unis en bloc, parce qu'en certains Etats, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire semblent donner des résultats satisfaisants.

M. Barneaud, dans le premier volume de l'ouvrage que nous avons mentionné plus haut, étudie les institutions scolaires de sept des plus anciens Etats : la Virginie, les deux Carolines, la Georgie, le Maryland, le Delaware et la Pensylvanie.

Sur les sept, ce dernier est le mieux pourvu. Il dépense 95 millions de francs pour l'enseignement primaire; les enfants en âge scolaire sont près d'un million, et plus de 300,000 enfants ne reçoivent aucune instruction.

Remarquons et retenons bien ces chiffres : 300,000 enfants ne reçoivent aucune instruction, malgré le budget énorme consacré à l'instruction primaire; et cela dans un Etat qu'on assure être des mieux pourvus.

Naturellement, la situation est encore moins brillante dans les autres Etats mentionnés. Ainsi, dans la Caroline du Nord, sur 579,000 enfants inscrits, 200,000, seulement fréquentent l'école, deux mois par année. En Georgie, les statistiques de 1870 relèvent 43 pour cent des électeurs, ne sachant ni lire ni écrire.

Admettons qu'aux Etats-Unis, comme dans la province de Québec, on fait des efforts et des progrès sous le rapport de l'instruction publique, mais qu'on cesse de nous citer ce pays,